

Exposé de
Toriki et de
Sterenn

Nous allons vous présenter :

- Un dieu + représentation
- Ses domaines
- Sa généalogie
- Une histoire (sur un de ses domaines) + une fresque
- Un mythe + une sculpture
- Une sculpture
- et Ses épiclèses (en grec)

Phébus - Apollon



**Artiste : Ecole italienne du
XVIIème siècle**

Titre : Apollon et sa lyre

Date : XVIIème siècle

Ses Domaines :

Apollon est le dieu archer romain :

- *De la clarté solaire*
- *De la beauté*
- *De la raison*
- *Des arts (plus précisément de la musique et de la poésie)*
- *Des purifications*
- *Des divinations*
- *Des oracles*

Sa généalogie



Apollon est le fils de Jupiter et de la Titanide Latone. Sa sœur jumelle est Diane.



Sa Naissance : le mythe

L'un des Hymnes homériques raconte en détails son histoire : Héra jalouse d'une nouvelle infidélité de son divin époux, avait interdit à la Terre de recevoir Latone, enceinte d'Apollon et Diane. Celle-ci errait en vain à la recherche d'un lieu qui l'accueillerait. Seule l'île d'Ortygie, qui n'était pas fixe, put l'accepter, car son statut de Terre flottante ne fait pas d'elle une île ni une zone terrestre. Latone lui promit d'en faire une île fixe et purifiée ; celle-ci ne put cependant mettre au monde ses jumeaux et souffrit pendant neuf jours et neuf nuits des douleurs de l'enfantement ; en vain : Héra retenait Illythie qui préside aux accouchements . D'autres déesses cependant, envoyèrent Iris, la messagère des dieux, afin qu'elle libérât Illythie de l'attention d'Héra, ce qu'elle fit. Latone put enfin accoucher, d'abord de Diane qui l'aida à mettre au monde Apollon. Thémis offrit au nouveau-né le nectar et l'ambrosie et lui transmit de fait le goût de l'équité ; Ortygie enfin fixe devint une terre sacrée, sur laquelle nul ne pouvait naître ni mourir et prit le nom de Délos, c'est-à-dire « la visible » .

Apollon et les muses



-Artiste : Heinrich Maria Von Hess

-Titre : Apollon et les Muses

-Daté de 1826

- Les Neuf Muses
- La mythologie raconte que les Muses sont nées sur les monts Piéria, près de l'Olympe, c'est pourquoi elles sont également appelées Muses Piérides. Les neuf Muses sont pleines de grâce et charment la nature. Elles jouent de la lyre pour apaiser les dieux grecs. Les Muses sont souvent représentées accompagnées d'Apollon.
- Les neuf Muses et les arts
- Chaque Muse représente et protège une forme d'art. Hésiode raconte qu'un jour, les Muses l'approchèrent sur le mont Hélicon et lui offrirent le don de la poésie.
- Les Muses sont les suivantes :
- Clio : la muse de l'histoire
- Euterpe : la muse de la musique, joueuse de flûte
- Thalia : la comédie
- Melpomène : la tragédie
- Terpsichore : la poésie lyrique et la danse
- Erato : le chant nuptial
- Polymnie : la pantomime et la rhétorique
- Uranie : l'astronomie et l'astrologie
- Calliope : la poésie épique

Le mythe d'Apollon et Daphné

- Apollon a tué de ses flèches le monstre Python. Il s'en vante auprès de Cupidon et prétend être meilleur que lui à l'arc. La vengeance de Cupidon ne se fait pas attendre : il tire sur Apollon une flèche d'or qui le rendra fou amoureux de la première femme qu'il verra ; puis il décoche à Daphné une flèche de plomb qui rend insensible à l'amour. Apollon ne tarde pas à apercevoir Daphné.
- Apollon est amoureux. Il a vu Daphné, il veut s'unir à elle ; mais elle fuit, plus rapide que la brise légère. Apollon a beau la rappeler, il ne peut la retenir [...]
- Daphné poursuit sa course éperdue et le laisse derrière elle. [...] Mais Apollon, entraîné par les ailes de l'Amour, est plus rapide et déjà il se penche sur les épaules de la fugitive, il effleure de son souffle les cheveux éparpillés dans son cou. Daphné, à bout de forces, est toute pâle. Tournant son regard vers les eaux du fleuve Pénée, elle s'écrie : « Viens à mon secours, mon père ! Si les fleuves comme toi ont un pouvoir divin, délivre-moi par une métamorphose de ma beauté trop séduisante. »

La Métamorphose

AÀ peine a-t-elle achevé sa prière qu'une lourde torpeur s'empare de ses membres. Une mince écorce entoure son sein délicat ; ses cheveux qui s'allongent se changent en feuillage, ses bras en rameaux ; ses pieds, tout à l'heure si agiles, adhèrent au sol par des racines et la cime d'un arbre couronne sa tête. Apollon cependant l'aime toujours. Sa main posée sur le tronc, il sent encore le cœur palpiter sous l'écorce nouvelle et couvre le bois de ses baisers.

BII dit alors : « Eh bien, puisque tu ne peux pas être mon épouse, du moins tu seras mon arbre.



Daphnée se

Transformant

en laurier

*de Antonio del
Pollaiuolo*



Une Sculpture :

Artiste :
Léocharès

Titre : Apollon
du Belvédère

Daté de 130 -
140 ap, J-C

Des épiclèses

- ἐκηβόλος / hekêbólos, « qui vise loin »,
- ὑπερβόρεος / hyperbóreos, hyperboréen), « de l'extrême Nord »,
- ἀργυρότοξος / argyrótoxos, « à l'arc d'argent »,
- ἐκάεργος / hekáergos, « qui repousse au loin », avec ses flèches,
- μουσαγέτης / mousagétês, « conducteur des Muses, musagète »,
- χρυσολύρης / khrusolúrês, « à la lyre d'or »,
- ἀλεξίκακος / alexíkakos, « qui éloigne le mal »,
- λοξίας / loxías, « l'oblique » (pour Apollon comme dieu des oracles),
- Σμινθεύς / Smintheús, « Sminthée » ou « Sminthéen », nom d'origine obscure en relation avec le dieu-taupe, lié à Esculape, médecin célèbre de l'Antiquité.

Exposée présenté par Coullombe
Toriki et Le Floch Sterenn : on
espère que ça vous a plu.